

TOUSSAINT LOUVERTURE 7 AVRIL 2019  
Commémoration Toussaint Louverture

Au nom de la Communauté de Communes du Grand Pontarlier et de son président Patrick Genre qui ne peut être aujourd'hui parmi nous, et s'en excuse, avec Yves Louvrier, maire de la Cluse et Mijoux, je vous souhaite la bienvenue au Château de Joux.

C'est avec un plaisir immense que je vous accueille et il me plaît de retrouver d'année en année des visages connus et des personnalités familières, coutumières de cette commémoration. D'autres personnes qui viennent ici pour la première fois, sont accueillies évidemment à bras ouverts.

Ce château qui a traversé les siècles depuis le XIe est tout un symbole. De repaire de brigands à ses débuts à monument historique/site touristique aujourd'hui, son imprégnation dans la vie des hommes de toutes ces époques a été telle que son existence est devenue indissociable de notre environnement local, régional, national ou international.

Ce qui fait, et c'est là le paradoxe de ce monument, que Joux est un rassembleur, dans le sens où il a accueilli et continue d'accueillir des femmes et des hommes de toutes conditions dans des situations très diverses. A la fois repaire, refuge, domaine seigneurial, protecteur, prison d'Etat, fort militaire, musée, il est le reflet, à travers sa vie, de notre propre histoire.

Dans cette symbolique de rassemblement on peut y trouver les légendes qui entourent le château : les Dames d'Entre-porte, le cheval d'Amauri et bien sûr Berthe de Joux, la Source Bleue. Mais on y trouve aussi hélas des moments sombres comme l'a été la prison d'Etat.

Prison ou mourut Toussaint Louverture le 7 avril 1803, et c'est ce qui nous rassemble aujourd'hui pour se souvenir de cet homme, devenu un autre symbole ô combien fort et puissant, puisqu'il s'agit de la Liberté. Maillon d'une chaîne de solidarité et de fraternité, qui n'eut de cesse de se renforcer de maillons comme Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor, Martin Luther King ou Nelson Mandela.

Toussaint Louverture, symbole de Liberté ! Lui qui naquit esclave et mourut emprisonné dans une cellule de ce château.

Citons Jean-Jacques Rousseau « L'homme est né libre » et il ajoute « et partout il est dans les fers ». Ces premières lignes du Contrat Social nous posent la question : l'homme a-t-il vraiment brisé ses fers, est-il vraiment libre ?

Est-il devenu l'homme libre souhaité par les philosophes du siècle des Lumières, par les Victor Schoeler, Abbé Grégoire et autres Lafayette, Lamartine et Mirabeau qui lui aussi fût emprisonné en ce château ?

Nous croyons bien sûr que l'humanité a fait des progrès considérables dans cette voie, mais nous sentons bien que le véritable but est encore loin d'être atteint.

De toutes celles et ceux qui ont eu le mérite de défendre cette idée de la libération de l'homme en passant notamment par l'abolition de l'esclavage, Toussaint Louverture est un des seuls à avoir connu la condition d'esclave. C'est cette prise de conscience d'être esclave qui lui a permis de briser ses fers.

Une société est malade lorsque les hommes qui la composent se demandent : « qu'allons-nous devenir ? » au lieu de se dire : « que devons-nous faire ? ». Il est probable qu'une pensée similaire ait pu germer dans la tête de Toussaint Breda réfléchissant sur l'avenir de son pays, Saint Domingue, et les conditions de vie de ses compagnons d'infortune. C'est son action qui nous fait dire que rien n'est jamais perdu tant que l'homme possède la force de penser et d'agir. La force mais aussi la volonté.

Et l'Histoire, l'Histoire de Toussaint Louverture s'est passée comme nous la connaissons, de la plantation Breda jusqu'à son transbordement sur le navire le Héros en 1802, direction Brest, ce qui lui fit dire : « en me renversant on n'a abattu à Saint Domingue que le tronc de l'arbre de la Liberté, mais il repoussera car ses racines sont profondes et nombreuses » pour arriver ici à Joux quelques jours plus tard et y décéder le 7 avril 1803.

Nous savons que la Liberté, toutes les libertés, appartiennent à ceux qui les défendent et non seulement à ceux qui se limitent à en parler. Toussaint Louverture s'est engagé dans cette voie, comme d'autres, alors n'ayons pas l'illusion de croire que nous sommes libres parce que nos ancêtres sont morts pour la Liberté. La Liberté n'est pas transmissible par héritage, il faut s'affranchir chaque jour pour devenir et rester libre. C'est là un bien qui ne s'avère précieux que lorsque l'on en a perdu l'usage.

Il en est des idées comme des éléments de la nature : lorsqu'elles sont solidement ancrées dans le ciment de la conscience, elles ne peuvent disparaître. Sans doute peuvent-elles connaître des périodes de reflux, d'effacement, mais la soif de liberté qui habite les hommes n'est pas prête d'être étanchée et ne le sera sans doute jamais.

C'est cela qui doit dicter notre attitude et motiver notre comportement en respect de toutes celles et ceux qui, comme Toussaint Louverture, ont été à la fois victimes, sous le joug de l'opresseur, et artisans de la libération humaine.

Comme eux, nous devons œuvrer sans relâche à l'avènement d'une humanité meilleure, plus éclairée et d'un monde plus juste pour tous.

Les chaînes d'anneaux de métal, lourdes, pesantes, blessantes jusqu'au sang, qui entravent les poignets et les mollets, ces chaînes qui font mal au corps et à l'esprit, n'ont d'une part pas totalement disparu, mais aussi et surtout elles sont remplacées par des chaînes tout aussi terribles, parce que moins visibles, que sont l'indifférence, l'exploitation humaine à outrance, le rejet par la force ou la contrainte, et l'abus d'autorité sur des personnes en situations de vulnérabilité. Ces chaînes là peuvent être aussi blessantes jusqu'au sang.

En ces temps où des relents de haine refont surface, où le racisme, l'intolérance, la violence s'ajoutent à l'égoïsme, l'égoïsme, il nous faut puiser dans nos racines les plus profondes pour nous remémorer et remémorer au monde entier nos origines communes à tous. Cela veut dire qu'il n'existe qu'une seule et même race humaine sur cette terre, contrairement à l'assertion de certains. Notre devise républicaine, Liberté, Égalité, Fraternité, en est tout le symbole. Elle nous rappelle que nous devons continuer encore et toujours à participer à l'amélioration morale, matérielle et intellectuelle de l'être humain sans aucune distinction d'origine, de culture, de croyance et de condition sociale.

Pour terminer j'aimerais citer Victor Schoelcher :

*Dison- nous et disons à nos enfants que tant qu'il restera un esclave sur la surface de la Terre, l'asservissement de cet homme est une injure permanente faite à la race humaine toute entière.*

...Victor Schoelcher...



René EMILI  
7.04.2019